



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 27 Décembre.) Les affaires de la Porte en sont venues enfin à une crise décisive, de sorte qu'il lui faudra opter entre une soumission sans réserve aux volontés des deux cours impériales ou la guerre. Dans cette conjoncture il y a eu une communication très-active entre M^r. le comte de St. Priest & M^r. le marquis de Noailles, ambassadeurs de S. M. Très-Chrétienne près la Porte & près l'Empereur. La France met la plus grande ardeur à prévenir une rupture, sur-tout à accorder le divan avec la cour de Vienne. Dans cette vue elle l'a déterminé à faire beaucoup de cessions à cette dernière : mais celle-ci ne conclura point, à moins que la Russie n'y consente. Les intérêts des deux cours impériales semblent être inséparables : & ce seroit peut-être un trait d'habileté inouï que d'engager la Porte à des sacrifices, qui contentassent les deux cours, sur-tout sans donner ombrage à d'autres Puissances, jalouses de leur accroissement.

Depuis l'époque du 20 Novembre dernier, lorsque M^r. de Bulgakow, envoyé de l'Impératrice de Russie, a remis au reis-effendi la déclaration concernant la Crimée, les ministres

II. Part.

S. très-d'état